

**DOPAGE** Le cas révélé sur le BCN Tour n'est certainement pas isolé. Les quantités sont suspectes et l'Aicar aussi.

## «Des produits tels que l'EPO circulent»

JULIÁN CERVINO

L'affaire de dopage révélée hier dans notre journal a fait beaucoup de bruit. Le peloton du BCN Tour s'agite, et la suspicion fait des ravages. Aucune identité n'a été révélée par la justice, ni par les organisateurs (convoqués hier par la police). Mais les bruits courent vite (lire encadré). Les quantités d'EPO saisies sèment le doute. Il y avait aussi de l'Aicar, selon la RTS. Ce produit permet d'améliorer l'efficacité de l'entraînement. Ce cas en cache certainement d'autres...

«Les quantités d'EPO saisies le 25 février dernier sont suspectes et ont justifié notre enquête», révèle le procureur neuchâtelois Nicolas Feuz. «Cela pourrait expliquer une grosse consommation individuelle, mais cela méritait d'être élucidé. Pour l'instant, je n'ai pas encore reçu de rapport définitif et je ne peux pas me prononcer.» Si un éventuel trafic de substances dopantes était avéré, cela justifierait des poursuites pénales.

Ce cas n'est certainement pas isolé, et plusieurs connaisseurs en parlent sans détour. «Le dopage est plus répandu dans le sport populaire que dans l'élite», assure un fonctionnaire de douane spécialisé dans le contrôle des médicaments, qui connaît bien le milieu des courses populaires. «Cela ne m'étonne pas que des produits tels que l'EPO circulent. Le cas révélé dans le canton de Neuchâtel est une goutte d'eau dans l'océan.»

### Soixante saisies en 2013

Il faut savoir que lors de leurs saisies, effectuées souvent de façon aléatoire, les douaniers ne vérifient qu'une infime partie (1%) des colis transitant régulièrement en Suisse. En 2012, 200 colis contenant des produits dopants ont été saisis, 60 l'ont déjà été cette année. C'est dans ces lots que les fioles d'EPO et l'Aicar destiné au coureur du Tour du canton concerné ont été interceptées.

Il n'empêche: depuis que la nouvelle loi sur le sport, régissant la lutte antidopage, est entrée en vigueur le 1er octobre 2012, 24 cas douteux ont été découverts. «Par rapport à ce que nous pouvons contrôler, ce résultat n'est pas si mauvais», avoue ce douanier. «Surtout qu'avec cette nouvelle loi, nous pouvons transmettre ces informations à Antidoping.ch (l'agence antidopage

suisse).» La justice civile peut aussi s'en saisir, comme dans le cas neuchâtelois.

### «La part des choses»

Ancien organisateur du Tour du canton et actuel responsable du Défi du Val-de-Travers, Patrick Christinat n'est non plus pas étonné par cette affaire, mais il relativise. «Il faut faire la part des choses», affirme cet adepte des courses d'ultra-endurance. «Si l'on faisait un contrôle demain chez les populaires, beaucoup d'entre eux seraient positifs. La simple consommation d'un médicament banal peut entraîner un test antidopage positif. Et ce sont des cas 'normaux'. Hélas, d'autres coureurs vont plus loin. Je ne suis pas surpris que l'on parle d'EPO.»

Selon Patrick Christinat, cette substance circule depuis des années dans les courses populaires, notamment en ski nordique. «Parmi les meilleurs concurrents de niveau national, certains en prenaient déjà voici dix ans», assure-t-il. «Il n'y a qu'à regarder aussi à quel point le niveau des populaires a augmenté et se poser des questions. Beaucoup d'entre eux s'entraînent sept à neuf heures par semaine, et il n'est pas étonnant que certains soient tentés d'employer des moyens qui peuvent leur permettre de repousser leurs limites. C'est dans la nature de l'homme.»

### Contrôles trop onéreux

Diverses études sociologiques consacrées au dopage ont démontré que le simple fait de porter un dossard induit cette



L'utilisation de l'EPO dans le milieu des courses populaires n'étonne pas les connaisseurs. KEYSTONE

forme de tricherie. «S'il n'y pas de règle, la porte est ouverte», poursuit Patrick Christinat. «Il faut donc envisager d'effectuer des contrôles inopinés sur nos courses. Nous y pensons depuis un moment, et cela pourrait devenir une mode dans notre milieu.»

Le prix des contrôles pose tout de même problème. «Pour nous, qui pouvons compter sur 1200 participants environ, une majoration de cinq francs par ins-

cription nous rapporterait 6000 francs et cela ne suffirait pas pour financer une dizaine de tests (800 fr. par contrôle)», expose Patrick Christinat. «Si les contrôles étaient moins onéreux, je suis certain que les organisateurs n'hésiteraient pas à en effectuer plus souvent. Reste à savoir où s'arrêter. Il ne faudrait s'intéresser qu'à des produits lourds comme l'EPO et l'hormone de croissance.»

Patrick Christinat souhaite surtout que le cas dévoilé hier dans nos colonnes servira d'exemple. «J'espère que cela en fera réfléchir certains», lâche-t-il. «Ce cas devrait faire école. Il faut aussi ne pas mettre tout le monde dans le même panier. Il n'y a pas beaucoup de coureurs qui oseraient aller aussi loin. Il y a très peu de têtes brûlées qui osent jouer ainsi avec leur vie.» On l'espère aussi. ◉

## «Il devrait se dénoncer», selon Aubry et Fournier

Les bruits et les ragots s'accumulent autour du nom du coureur au centre de cette affaire de dopage. Pas très difficile de trouver l'identité de ce coureur, qui n'est pas inscrit à l'édition 2013 du Tour du canton. Ce concurrent a terminé aux portes du top-10 l'année passée au classement général final. Soit une progression d'une vingtaine de places par rapport à son classement final en 2011. L'année passée, il a également signé un résultat étonnant à Cressier-Chaumont. Cet admirateur de Lance Armstrong est aussi un adepte de VTT. Selon la RTS, ce quadragénaire a affirmé qu'il n'avait pas utilisé des produits dopants en course et qu'il voulait les tester à l'entraînement. Il avait tout de même dépensé 1000 francs pour se procurer l'EPO et l'Aicar. Ce dernier produit n'est pas commercialisé, et son test de dépistage sera bientôt au point.

«Il devrait se dénoncer», lance Jean-Michel Aubry, multiple vainqueur de la boucle neuchâteloise. «Cette affaire jette le discrédit sur tout le monde, et c'est le petit coureur qui trinque. Ce concurrent devrait jouer cartes sur table pour le bien de tout le monde.»

Dernier vainqueur du Tour du canton, Pierre Fournier encourage aussi ce coureur à se dénoncer: «Je condamne fermement le dopage, améliorer ses performances de manière artificielle va à l'encontre de ma philosophie sportive. La personne responsable de cette tricherie devrait, de mon sens, prendre ses responsabilités et accepter que son nom soit publié, afin de ne pas jeter l'opprobre sur les performances de l'ensemble des coureurs élite, comme c'est le cas actuellement. J'ai des valeurs et une éthique et je trouve injuste que l'on puisse m'associer à ces agissements malhonnêtes. Finalement, c'est

la double peine quand on fait les choses correctement: on se fait voler sportivement par les tricheurs et on doit en plus de ça assumer une image de potentiel dopé que l'on n'est pas!»

«De toute façon, on va finir par connaître son identité», déclare Patrick Christinat. «La suspicion a commencé. Si des bruits circulent avec insistance, je demanderai le nom à Christophe Otz (patron de SportPlus et du BCN Tour). Je n'ai pas le droit de jeter le discrédit sur les autres coureurs de mon épreuve si ce concurrent devait s'inscrire à la mienne. Quoi qu'il en soit, il est grillé dans le canton.»

Les organisateurs de la Trotteuse-Tissot avertissent: «Notre course est inscrite au calendrier officiel de la Fédération suisse d'athlétisme et elle est soumise aux règles d'Antidoping.ch. Donc, des contrôles antidopage peuvent avoir lieu durant notre épreuve.» A bon entendeur... ◉

**CYCLISME** Le coéquipier de Joaquim Rodriguez a devancé deux coureurs colombiens lors de la Flèche wallonne.

## Daniel Moreno s'impose en costaud à Huy

L'Espagnol Daniel Moreno (Katusha) s'est imposé au sommet du mur de Huy pour remporter la Flèche wallonne. Il a devancé de 3" les Colombiens Sergio Henao et Carlos Betancur, premiers Sud-Américains à monter sur le podium de cette course.

Daniel Moreno (31 ans) a signé le plus grand succès d'une carrière jusqu'ici relativement modeste. Son principal fait d'armes était une victoire d'étape

sur la Vuelta l'an passé, assortie d'un cinquième rang final. Il succède au palmarès de la semi-classique ardennaise à son coéquipier et compatriote Joachim «Purito» Rodriguez, lequel était handicapé par sa chute survenue dimanche dans l'Amstel Gold Race.

Comme souvent dans la Flèche wallonne, tout s'est décidé dans la troisième et dernière ascension du mur de Huy. Le Colombien Betancur a porté une



Daniel Moreno a placé un sacré démarrage. KEYSTONE

violente attaque à 700 mètres de la ligne et a longtemps fait figure de vainqueur. Mais il a coïncé à moins de 200 mètres de l'arrivée et n'a pas pu résister au finish impressionnant de Moreno. Les favoris comme Philippe Gilbert ou Peter Sagan n'ont pas été en mesure de se mêler à la lutte pour la victoire. La course a été ouverte par une échappée de trois coureurs dont le Suisse Pirmin Lang (IAM) dès la première heure. Ils ont été rejoints à l'entrée des 50

derniers kilomètres. Le Néerlandais Laurens ten Dam, le Français Romain Bardet et l'Allemand Simon Geschke ont encore tenté leur chance, en vain.

«On avait décidé de jouer ma carte dans l'équipe, avec Purito Rodriguez», a déclaré Daniel Moreno. «Je suis parti en force et j'ai tenu. C'est ma plus belle victoire. J'ai réussi à gagner ma course favorite. Dimanche, dans Liège-Bastogne-Liège, Purito sera mieux.» ◉ SI

**TENNIS**

## Stan Wawrinka a bien digéré la promotion du LHC

Stanislas Wawrinka (ATP 17) n'a visiblement pas trop célébré la promotion de «son» Lausanne Hockey Club en LNA. Le Vaudois s'est aisément qualifié pour le troisième tour du Masters 1000 de Monte-Carlo. Il n'a même laissé que des miettes au qualifié espagnol Albert Montañes (ATP 83), écrasé 6-1 6-1 en 54 minutes.

Boosté par la réussite du LHC, Stanislas Wawrinka est prêt à relever le défi qui l'attend en huitième de finale. Aujourd'hui, il se mesurera au champion de l'US Open 2012 Andy Murray (ATP 2), tombeur du qualifié français Edouard Roger-Vasselin.

Le champion junior de Roland-Garros 2003 a droit à son second test majeur de l'année sur terre battue, près de deux mois après un revers subi en trois manches face à David Ferrer en finale à Buenos Aires. Le Vaudois est mené 4-8 dans son face-à-face avec Andy Murray, qui a remporté 20 de ses 22 premiers matches de l'année avec deux titres à la clé (Doha et Miami). Il reste sur trois défaites face à l'Eccossais, son dernier succès remonte à l'US Open 2010.

Stanislas Wawrinka a néanmoins des raisons d'y croire. Il a remporté leurs deux matches joués sur terre battue, même si le plus récent remonte au printemps 2008. Andy Murray dispute par ailleurs son premier tournoi de l'année sur une surface où il n'a plus joué depuis sa défaite subie face à David Ferrer en quart de finale à Roland-Garros le 6 juin 2012.

### Nadal expéditif

Rafael Nadal (ATP 5) n'a pas manqué son entrée à Monte-Carlo. Exempté de premier tour, l'octuple tenant du trophée s'est imposé 6-1 6-2 (en 62') face à l'Australien Marinko Matosevic (ATP 54). Invaincu depuis désormais 43 matches sur la terre battue monégasque, l'Espagnol n'a connu qu'une seule alerte dans cette rencontre. Le gaucher majorquin devait en effet écarter deux balles de double break à 0-2 dans la deuxième manche. «Il a très bien joué à l'entame du deuxième set. J'étais tendu au moment de faire face à ces balles de break, mais j'ai su me serrer ma garde pour revenir au score», se réjouissait-il à sa sortie du court.

Rafael Nadal, qui n'avait plus joué depuis sa victoire en finale à Indian Wells le 17 mars, a donc poursuivi sa double série victorieuse. Battu en finale à Viña del Mar au début du mois de février pour son retour à la compétition après sa pause forcée de sept mois, le septuple vainqueur de Roland-Garros a fêté hier sa 15e victoire d'affilée.

«Chaque match est important depuis mon retour. Chaque match est même un cadeau, étant donné ce qui m'est arrivé. Je cherche à tout donner à chaque sortie», soulignait encore l'Espagnol, ravi de sa performance.

Le numéro mondial Novak Djokovic est, lui, passé tout près de l'élimination. Il s'est imposé 4-6 6-1 6-4 face au Russe Mikhail Youzhny (ATP 27). ◉ SI